

J'avais déjà près de neuf ans lorsque je tombai amoureux pour la première fois. Je fus tout entier aspiré par une passion violente, totale, qui m'empoisonna complètement l'existence et faillit même me coûter la vie.

5 Elle avait huit ans et elle s'appelait Valentine. Je pourrais la décrire longuement et à perte de souffle, et si j'avais une voix, je ne cesserais de chanter sa beauté et sa douceur. C'était une brune aux yeux clairs, admirablement faite, vêtue d'une robe blanche et elle tenait une balle à la main. Je l'ai vue apparaître devant moi dans le dépôt de bois, à l'endroit où commençaient les orties, qui couvraient le sol jusqu'au mur du verger voisin.

10 Je ne puis décrire l'émoi qui s'empara de moi : tout ce que je sais, c'est que mes jambes devinrent molles et que mon cœur se mit à sauter avec une telle violence que ma vue se troubla. Absolument résolu à la séduire immédiatement et pour toujours, de façon qu'il n'y eût plus jamais de place pour un autre homme dans sa vie, je fis comme ma mère me l'avait dit et, m'appuyant négligemment contre les bûches, je levai les yeux vers la lumière pour la subjuguier. Mais Valentine n'était pas femme à se laisser impressionner. Je restai là, les yeux levés vers le

15 soleil, jusqu'à ce que mon visage ruisselât de larmes, mais la cruelle, pendant tout ce temps-là, continua à jouer avec sa balle, sans paraître le moins du monde intéressée. Les yeux me sortaient de la tête, tout devenait feu et flamme autour de moi, mais Valentine ne m'accordait même pas un regard. Complètement décontenancé par cette indifférence, alors que tant de belles dames, dans le salon de ma mère, s'étaient dûment extasiées devant mes yeux bleus, à demi aveugle et

20 ayant ainsi, du premier coup, épuisé, pour ainsi dire, mes munitions, j'essuyai mes larmes et, capitulant sans conditions, je lui tendis les trois pommes vertes que je venais de voler dans le verger. Elle les accepta et m'annonça, comme en passant :

- Janek a mangé pour moi toute sa collection de timbres-poste.

C'est ainsi que mon martyre commença.

Romain Gary, *La Promesse de l'Aube*, 1960

QUESTIONS LIEES AU TEXTE

Natures et Fonctions

« Par une passion violente » (l. 2) : quelle est la fonction de ce groupe ?

- complément d'agent de « fus aspiré »
- Complément circonstanciel de moyen
- COI de « fus aspiré »
- complément du nom « entier »

Dans « Je l'ai vue apparaître devant moi dans le dépôt de bois » (l. 7) quel est le COD ? (une seule réponse juste)

- je
- l'
- devant moi
- dans le dépôt de bois
- vue

Dans « Je l'ai vue apparaître devant moi dans le dépôt de bois, à l'endroit où commençaient les orties, qui couvraient le sol jusqu'au mur du verger voisin. » (l. 7), quel est le sujet de « couvraient » ?

- qui
- les orties
- l'endroit où commençaient les orties
- le sol jusqu'au mur du verger voisin

- « molles » (l. 10) : quelle est la fonction de ce mot ?

- épithète de « jambes »
- COD de « devinrent ».
- attribut du sujet « mes jambes »
- complément circonstanciel de manière

- « qui m'empoisonna complètement l'existence » (l. 2) : quelle est la nature de cette proposition ?

- subordonnée circonstancielle
- subordonnée relative
- indépendante coordonnée
- principale

- « Que ma vue se troubla » (l. 10) : quelle est la nature de cette proposition ?

- subordonnée circonstancielle de conséquence
- subordonnée complétive
- subordonnée relative
- subordonnée interrogative indirecte

Conjugaisons

- je ne cesserais (l. 5) : quels sont le temps et le mode de ce verbe ?

- Futur de l'indicatif
- conditionnel présent
- passé simple de l'indicatif
- imparfait de l'indicatif

- je ne puis (l. 9) : quels sont le temps et le mode de ce verbe ?

- présent de l'indicatif
- présent du subjonctif
- présent de l'impératif
- passé simple de l'indicatif

- qu'il n'y eût plus (l. 11) : quels sont le temps et le mode de ce verbe ?

- passé simple de l'indicatif
- passé antérieur de l'indicatif
- subjonctif imparfait
- participe passé passif

Phrase

- « **je ne cesserais de chanter sa beauté et sa douceur** » (l. 5). Cette phrase est :

- négative
- Affirmative
- exclamative
- injonctive

- « **Absolument résolu à la séduire immédiatement et pour toujours, de façon qu'il n'y eût plus jamais de place pour un autre homme dans sa vie, je fis comme ma mère me l'avait dit** » . Combien y a-t-il de propositions dans cette phrase ?

- 1
- 2
- 3
- 4

Vocabulaire

Dans « **Je l'ai vue apparaître devant moi dans le dépôt de bois** », le mot « **dépôt** » signifie :

- action de déposer quelque chose en un lieu
- amas de matériaux
- lieu où sont entreposées des marchandises et des matériaux
- résidus de découpe, sciure

- « **l'émoi** (l. 9) ». Quel est le synonyme de ce terme :

- l'appréhension
- le trouble
- la stupéfaction
- la faiblesse

« **Je ne puis décrire l'émoi qui s'empara de moi** » (l. 9) signifie littéralement que cet émoi est :

- Inénarrable
- Imprescriptible
- Irrémissible
- Inéluctable
- ~~Insoutenable~~

- Lequel de ces mots appartient à la même famille que « **subjuguer** » (l.13) ?

- Abjurer
- Juguler
- Subroger
- Dominer
- Séduire

- « **décontenancé** » (l. 18). Quel est le synonyme de ce terme :

- embarrassé
- déconcerté
- dépité
- déçu

- « **Indifférence** » (l. 18). Ce mot contient :

- un préfixe
- un suffixe
- un préfixe et un suffixe
- aucun des deux

« **subjugu**er », « **munitions** », « **capitulant sans conditions** », tous ces mots et expressions relèvent :

- de la synonymie
- de l'antonymie
- du champ lexical de la guerre
- du champ dérivationnel du mot « guerre »

Compréhension

- « **pour la subjugu**er » (l. 13). Que désigne le pronom « la » ?

- Valentine
- la lumière
- la mère du narrateur
- sa vie

- « **les yeux me sortaient de la tête** » (l. 16), cette formule est :

- au sens figuré
- une exagération
- une métaphore
- un euphémisme

Dans le passage suivant : « Je pourrais la décrire longuement et à perte de souffle, et si j'avais une voix, je ne cesserais de chanter sa beauté et sa douceur. » (l. 5), l'auteur fait une allusion :

- aux chanteurs d'opéra
- aux chanteurs réalistes
- aux rappeurs
- aux poètes lyriques et aux troubadours
- aux sirènes de la mythologie grecque et latine

« **tout devenait feu et flamme autour de moi** » (l. 17) signifie :

- L'amour enflamme le cœur et les sens du garçon
- L'ardeur du soleil a provoqué un incendie dans le dépôt de bûches qui entoure le garçon
- La lumière du soleil altère la vue du garçon
- Tout autour du garçon prend une vivacité nouvelle

Quel est, selon le garçon, son atout infallible pour séduire les femmes ?

- Ses yeux
- Son bon profil
- Sa bravoure devant la douleur
- Les amies de sa mère
- Sa sincérité

- Quel adjectif qualifie le mieux l'attitude de Valentine ?

- cynique
- interloquée
- impassible
- affectée

- Quel adjectif qualifie le mieux l'attitude du narrateur ?

- sournoise
- goguenarde
- empressée
- grandiloquente

- La tonalité de ce texte est-elle :

- comique
- pathétique
- tragique
- épique
- dithyrambique

Quel type de texte domine dans cet extrait ?

- Narratif
- Poétique
- Dialogal
- Explicatif
- Injonctif

QUESTIONS NON LIEES AU TEXTE

- Quelle est la seule phrase correcte ?

- Le garçon se demande si Valentine l'aimera autant qu'il l'aime ?
- Le garçon se demande si Valentine l'aimera autant qu'il l'aime.
- Le garçon se demande si Valentine l'aimera-t-elle autant qu'il l'aime.
- Le garçon se demande si Valentine l'aimera-t-elle autant qu'il l'aime ?

- Quelle phrase est orthographiée correctement ?

- Le narrateur se remémore la première fois qu'il a vu Valentine.

- Le narrateur se remémore la première fois qu'il a vue Valentine.

Si l'on change le « je » en « tu » dans la première phrase (« J'avais déjà près de neuf ans lorsque je tombai amoureux pour la première fois. »), on obtiendrait :

- Tu avais déjà près de neuf ans lorsque tu tombais amoureux pour la première fois.
- Tu avais déjà près de neuf ans lorsque tu tombas amoureux pour la première fois.
- Tu avais déjà près de neuf ans lorsque tu tomberais amoureux pour la première fois.
- Tu aurais eu déjà près de neuf ans lorsque tu tombais amoureux pour la première fois.
- Tu avais déjà près de neuf ans lorsque tu étais tombé amoureux pour la première fois.

Si le narrateur était une narratrice, nous obtiendrions dans la seconde phrase :

- je fus tout entier aspirée par une passion violente
- je fus toute entière aspirée par une passion violente
- je fus tout entière aspirée par une passion violente
- je fusse toute entière aspirée par une passion violente